



Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 50 01 00DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL*Barcelona (15), 23 octobre 1961*

Monsieur Bernard Lesfargues

Cher ami: J'ai vos lettres du 13 et/ 19 de ce mois. La mort de mon beau-père, survenue il y a une semaine, est la cause de mon retard à vous répondre, ainsi qu'une autre contrariété: la saisie par la police du premier fascicule de la HISTORIA DELS CATALANS, qui venait de paraître avec un succès fou... Patience.

Au moins, de vous je ne reçois que de bonnes nouvelles et bonnes choses. J'ai reçu à son temps JACQUOU LE CROQUANT, et après le FLORILEGE DES POETES OCCITANS DU BERGERACOIS. J'ai lu le FLORILEGE avec un très vif intérêt. C'est évidemment vous qui avez su lui donner cet intérêt; ce/ sont vos notes, bien plus que les poèmes (hormis quelques-uns), qui constituent le volume. Merveilleuse l'évocation de Jasmin, qu'on lit avec mélancolie en songeant combien populaires étaient les poètes il y a cent ans, et combien peu le sommes aujourd'hui... La densité poétique du Bergeracois reste très notable. Je vous félicite de tout mon cœur.

J'ai lu aussi avec intérêt JACQUOU LE CROQUANT, mais je hésite à en faire l'édition catalane, et cela pour plusieurs motifs. L'un d'eux, une certaine démagogie, très "Troisième République" laïque, qui ici résulterait déplacée — ce serait long d'expliquer pourquoi. Nos problèmes sont tellement différents: un livre comme le CHRIST RECRUCIFIÉ de Kazantzaki, qui passe entre grecs soumis aux turcs, a trouvé en Catalogne une audience vaste et passionnée, car on s'y reconnaît; cela peut paraître étrange, mais ~~XXX~~ vous, qui connaissez la Catalogne et ses curieux habitants, me comprendrez. J'aimerais éditer en catalan TIBAL LO GARREL plutôt que JACQUOU LE CROQUANT: le problème de TIBAL c'est qu'il est trop court, et la deuxième partie que Loïs Delluc m'a envoyée et j'ai déjà lue est très faible. Peut-être on pourrait passer cette deuxième partie à la première, de façon à éviter le pire: que depuis la moitié du livre jusqu'au final l'intérêt aille de baisse. J'écirais à l'auteur en toute sincérité. D'ailleurs, il m'avait déjà averti, bien honnêtement et lucidement, que cette seconde partie n'avait pas l'intérêt de la première. Combien je le regrette, car le TIBAL publié, que j'ai lu d'une gorgée à Siurana, m'a vraiment charmé.

Vous pouvez garder ma conférence sur Riba si elle vous sert à quelque chose. Très content de savoir que grâce à vous une anthologie de poètes catalans paraîtra chez Gallimard; ce sera un nouveau service rendu à la Catalogne dont nous vous serons reconnaissants. Est-ce meilleur une anthologie qu'un seul poète? Oui, pour la chose en soi; mais ce n'est déjà aussi clair pour le public, le très petit public, hélas, capable de s'inté-



resser à la poésie. Si on me parle d'UN poète polonais ou tchèque très intéressant, très émouvant, très différent de tous, c'est bien possible qu'on parvienne à éveiller ma curiosité; si on me propose une anthologie de poésie polonaise, c'est plus difficile qu'on me sorte de mon apathie (bien coupable, je le reconnais). Mon peu d'appétit pour une telle anthologie sera exactement proportionnel au nombre de poètes inclus.

Ici, nous avons épuisée depuis deux semaines la 3^e édition de Màrius Torres et maintenant je dois décider entre deux éditeurs qui veulent faire la 4^e: ARIEL et SELECTA. Choix délicat. Je préférerais SELECTA à cause qu'avec un nouvel éditeur on conquiert un autre secteur de public, mais je me dois à ARIEL par des motifs personnels que vous connaissez - et d'ailleurs ARIEL fait des éditions de poésie incomparablement plus jolies que SELECTA.

Si vous vous décidiez pour une anthologie au lieu d'un poète unique, je vous suggérerais (sans aucune autre autorité que ces cheveux blancs que j'ai déjà et que vous n'avez pas encore) de la faire seulement de poètes MORTS, de poètes

tels qu'en eux-mêmes l'éternité les a changé

Le seul poète vivant qu'à mon jugement mériterait une exception, est Josep Carner: à cause de son âge avancé et de son grand prestige consolidé. Vous devez déjà savoir que Josep Maria de Sagarra est mort.

Un poète vivant dans une anthologie me fait toujours une pénible impression, comme de voir le tombeau de quelqu'un qui est vivant. Mais outre cette raison, qui pourrait être subjective, il y en a une autre bien puissante: que notre jugement sur l'œuvre des vivants est presque toujours erroné. Même des critiques très sagaces ont commis d'énormes bévues quand il s'agissait de ses contemporains vivants: Sainte-Beuve n'aurait pas mis Baudelaire dans une anthologie!

Pourquoi notre jugement s'éclaire quand il s'agit des morts, c'est un mystère, mais c'est un fait.

Je vous adjoins quelques photos ~~de~~ faites à Siurana par ma femme, où l'on vous voit avec une magnifique musculature d'homme des cavernes. Espérons que l'été prochain vous et nous nous aurons beaucoup de jours disponibles pour les passer ensemble à Siurana et faire la vie préhistorique qu'on regrette chaque jour davantage.

Avec toute notre affection

Josep Carner